

Méditation pour le 18^{ème} dimanche ordinaire, 1^{er} Août 2021

Jésus dit : « *C'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. (...) Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 6, 24-35

Jésus vient de multiplier les pains pour nourrir une foule affamée. La suite de l'évangile met en scène des gens qui sont à la recherche de Jésus et qui font des efforts pour le retrouver. Notre première réaction peut être de dénigrer ces gens qui semblent seulement en quête d'une nourriture gratuite apte à les rassasier. Mais avant de déconsidérer leur démarche, nous devons nous interroger. **Sommes-nous en recherche ?** Ou prenons-nous un air blasé, n'attendant plus rien ni personne, toujours prêts à critiquer les initiatives d'autrui, jusqu'à sombrer dans la désespérance ? Ne nous arrive-t-il pas de chercher Dieu pour en tirer quelques avantages matériels ou un certain confort spirituel ? Mais ces quêtes quelque peu désordonnées ne valent-elles pas mieux qu'un dégoût de tout, qu'une lassitude désenchantée qui sombre dans ce que les moines nomment l'acédie ?

Nous ne sommes pas condamnés à demeurer prisonniers d'attentes primaires, comme si Dieu était censé combler nos manques immédiats, ou même compenser les méfaits de nos paresse. La suite de l'évangile vient déplacer nos attentes, afin de ne pas tout réduire aux besoins matériels, que nous ne devons pourtant pas négliger. En rester au seul bienfait matériel occulte le signe qui est donné par cette multiplication des pains. Ce geste est le **signe de la surabondance du don** d'amour de Dieu qui est manifesté par les actions de Jésus. Laissons-nous déplacer par le Seigneur qui nous dit aujourd'hui : « *Je suis le pain de la vie.* » Nous entendons cette parole si nous sommes disponibles pour grandir dans la foi, pour mettre notre confiance en Celui qui nous dit : « *Celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* » Alors, notre vie quotidienne peut avoir du sens.

L'apôtre Paul, dans la lettre aux Éphésiens, (2^{ème} lecture) nous invite à ne pas nous laisser fasciner par une pensée du néant. Il nous provoque de manière salutaire : « **Laissez-vous renouveler** par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité. » Cette transformation spirituelle ne joue pas simplement sur des images mentales, sur des manières de voir le monde et la vie. Le renouvellement dont il est question modifie aussi l'orientation de nos choix concrets dans la vie quotidienne. Il vient notamment convertir notre tendance à nous replier à nous-mêmes, à demeurer prisonniers d'un égoïsme qui laisse en friche notre vrai désir, le désir d'une vie en alliance, selon le registre de l'amour partagé. Devenir cet « *homme nouveau* » en Christ, c'est apprendre jour après jour à prendre soin de nos frères et sœurs en humanité, notamment en partageant le pain quotidien.

La transformation spirituelle évoquée dans l'évangile ne se réduit pas à un certain confort de l'âme qui risquerait de nous replier sur nous-mêmes. Aujourd'hui, le témoignage d'une **spiritualité** vraiment évangélique vient éveiller les trésors de générosité qui animent notre humanité, il donne à voir la beauté d'une vie humaine sous le signe du service mutuel.